

BRÈVES ÉCONOMIQUES

de Doha

LE CHIFFRE A RETENIR

17 %

La capacité de liquéfaction de gaz naturel du Qatar détruite par les attaques iraniennes

Une publication du SE de Doha
Semaine du 23 mars 2026

L'Edito

La crise en cours dans le golfe arabo-persique et les dégâts causés, le 18 mars, par des attaques iraniennes sur Ras Laffan, principal site gazier au monde, devrait bousculer les équilibres budgétaires et freiner la croissance de l'Emirat dans les années à venir. Néanmoins, le Qatar, fort des recettes tirées de ses exportations d'hydrocarbures, dispose de fondamentaux macroéconomiques solides - le pays cumule une position extérieure favorable et un faible endettement - qui devraient lui permettre d'absorber le choc.

La crise en cours dans le Golfe arabo-persique et les dégâts commis sur les infrastructures énergétiques plongent le Qatar dans l'incertitude économique à court terme. Le manque à gagner causé par les destructions représente 20 Mds USD par an tandis qu'un délai de trois à cinq ans serait nécessaire à la reconstruction des infrastructures endommagées, dont le coût de construction est estimé à 26 Mds USD.

Après un regain d'activité en 2025 (croissance du PIB de +2,8% selon le FMI), l'économie qatarienne devrait connaître une forte récession en 2026. Selon la banque américaine JPMorgan, le PIB du Qatar pourrait chuter de 9% en 2026 (contre une prévision de +4,8 % pré-crise). Cette chute s'explique principalement par la dépendance toujours forte de l'économie nationale aux hydrocarbures. En effet, bien que le poste « activités d'extraction » constituait 36 % du PIB en 2024, la contribution réelle des hydrocarbures à la production de richesse serait bien supérieure en raison d'un « halo du pétrole » englobant notamment l'industrie pétrochimique. Fondé sur la confiance, le modèle de hub multimodal (transport aérien, financier, logistique), complémentaire de la rente énergétique, pourrait pâtir durablement de cette crise.

Une hausse importante du déficit public est attendue en raison de la chute des revenus générés par les exportations d'hydrocarbures et d'une augmentation des dépenses liées à la crise. L'arrêt actuel de la production et des livraisons de GNL devrait fortement pénaliser les comptes publics en raison de la dépendance structurelle des finances publiques du Qatar à ses ventes d'hydrocarbures (79 % de ses recettes budgétaires en 2025). Les dépenses engagées pendant la crise par l'Etat (prise en charge des passagers en transit, dépenses militaires additionnelles, subventions aux distributeurs, etc.) pourraient temporairement contribuer à creuser le déficit en 2026.

L'émirat sera néanmoins en mesure d'absorber le choc grâce à une position extérieure favorable (solde courant excédentaire à hauteur de 13,8% du PIB en 2025) et des finances publiques saines, fruits de son modèle exportateur. Les excédents courants ont permis à la Banque centrale du Qatar (QCB) d'accumuler des réserves importantes (90 Mds USD en janvier 2026) - soit l'équivalent de 12 mois d'importations - lui permettant d'assurer sa principale fonction de maintien d'un taux de change fixe (« peg ») entre le riyal qatarien et le dollar (1 USD = 3,64 QR). Le Qatar fait par ailleurs preuve d'une gestion prudente de ses finances publiques (déficit à 0,87% du PIB en 2025), ce qui lui a permis de contenir l'augmentation de sa dette publique (41,2% du PIB fin 2025). Sa signature souveraine est ainsi jugée suffisamment solide par les agences de notation pour accéder aux marchés de capitaux dans des conditions favorables.

A moyen terme, le modèle de croissance du Qatar pourrait néanmoins être partiellement remis en cause. L'émirat sera certainement contraint de réduire ses dépenses d'investissement (qui ont représenté 27% des dépenses en 2025) et de renforcer la fiscalité, aujourd'hui très faible, pour augmenter et diversifier les recettes publiques.

Actualités

Une attaque iranienne a provoqué des dégâts importants sur le site de Ras Laffan au Qatar, principal site gazier au monde. L'Émirat a fermement condamné cette attaque qui a causé des incendies provoquant des dégâts importants, mais qui n'aurait pas fait de victimes. Selon le ministre des Affaires Énergétiques (MoE) et CEO de QatarEnergy, Saad Al-Kaabi, deux trains de liquéfactions ont été détruits, d'une capacité de production totale de 12,5 millions de tonnes par an (soit 17% de la capacité de liquéfaction de gaz naturel du Qatar), ainsi que le train n°2 de l'usine Pearl GTL, détenu à 30 % par Shell et à 70 % par QatarEnergy, qui produit 70 000 barils par jour de condensats (gasoil, naphta, kérosène, paraffines et bases lubrifiantes). Selon le ministre, les coûts de reconstruction s'élèvent à 26 Mds USD, alors que les pertes engendrées par les dégâts sont évaluées à 20 Mds USD pour cette année. Ces attaques font suite à des menaces iraniennes quelques heures plus tôt en représailles à une attaque israélienne contre son champ gazier de South Pars. ([Al Jazeera](#)) ([Reuters](#)).

Les agences de notation Fitch et S&P ont confirmé la note de crédit « AA » du Qatar, estimant que les fondamentaux macroéconomiques du Qatar demeurent solides, malgré les perturbations temporaires affectant les exportations d'hydrocarbures en raison de la fermeture *de facto* du détroit d'Ormuz. Dans leur rapport les agences citent notamment le niveau de richesse très élevé du pays comparativement à sa population, l'importance de ses actifs souverains et la future augmentation de la production gazière qui devrait bénéficier aux finances publiques. ([Fitch Rating](#)) ([S&P](#))

Le ministère des Transports et (MoT) et les autorités douanières du Qatar (GAC) ont étendu le réseau de fret terrestre vers près de 75 pays et simplifié les procédures douanières en renforçant la connectivité via le système international de transit douanier (TIR). Les flux de marchandises se réorientent majoritairement par voie terrestre via l'Arabie saoudite. Le transport aérien, lui, reste limité, bien que Qatar Airways Cargo ait transporté 300 tonnes de biens essentiels vers le Qatar depuis début mars, assurant l'arrivée continue de médicaments, de lait infantile, produits frais et matériel médical. ([The Peninsula](#)) ([QCAA](#))

La compagnie aérienne Qatar Airways a annoncé la reprise d'un programme de vols commerciaux limité entre le 18 et le 28 mars, malgré la fermeture de l'espace aérien. Un vol quotidien vers Paris est prévu dans les prochains jours, contre quatre avant la crise ([Qatar Airways](#)).

À l'occasion de sa visite le 16 mars dernier, le ministre des Municipalités, Abdullah bin Hamad Al-Attiyah, a mis en lumière le rôle de l'entreprise agroalimentaire qatarienne Baladna dans la sécurité alimentaire du Qatar. Le ministre a salué les progrès du pays, qui atteint 99 % d'autosuffisance sur les produits laitiers, et l'engagement de l'entreprise à maintenir un approvisionnement stable et durable durant la crise ([The Peninsula](#))

Plusieurs ministres qatariens dont le ministre du Commerce et de l'Industrie (MoCI), Sheikh Faisal bin Thani Al Thani, et le ministre de l'Intérieur (MoI), Sheikh Khalifa bin Hamad, ont rassuré sur la capacité de résilience du Qatar en ce qui concerne la disponibilité des biens essentiels et la stabilité du marché. Le ministre du MoCI a indiqué que le Qatar dispose de réserves stratégiques importantes et que les chaînes d'approvisionnement fonctionnent de manière efficace. Il a également indiqué que les réserves alimentaires, initialement suffisantes pour 9 mois, ont été renforcées afin de couvrir jusqu'à 18 mois de besoins. Par ailleurs, des contrôles inopinés dans les points de vente visant à empêcher les pratiques monopolistiques et les manipulations de prix ont été mis en place. ([The Peninsula](#)) ([Al Jazeera](#)).

Le fonds d'investissement Irth Capital, soutenu par des fonds qatariens, a proposé ce mois-ci de payer 47 USD par action pour acquérir l'entreprise américaine spécialisée dans la restauration rapide Papa John's International. Cette offre marque une deuxième tentative de rachat de l'entreprise, après une première approche menée l'an dernier aux côtés du fonds américain Apollo Global Management, selon deux sources proches du dossier. L'offre valoriserait l'entreprise à 1,5 Md USD ([Reuters](#)).

QatarEnergy (QE) a déclaré la force majeure sur plusieurs contrats à long terme de gaz naturel liquéfié (GNL) avec l'Italie, la Belgique, la Corée du Sud et la Chine, suite aux attaques iraniennes sur les trains de liquéfaction n°4 et n°6 de Ras Laffan. ([Al Jazeera](#))

L'Emir du Qatar, Sheikh Tamim ben Hamad Al Thani, a reconduit le conseil d'administration de la Qatar Investment Authority (QIA). Le conseil d'administration reste présidé par Cheikh Bandar ben Mohammed ben Saud Al Thani, avec Cheikh Mohammed ben Hamad ben Khalifa Al Thani comme vice-président, postes qu'ils occupent depuis mars 2023. Ce conseil reconstitué réunit des personnalités clés des secteurs économiques et stratégiques du Qatar, notamment le ministre des Finances (MoF), Ali Al Kuwari, le ministre d'État aux Affaires énergétiques (MoE), Saad Al Kaabi, le ministre du Commerce et de l'Industrie (MoCI), Sheikh Faisal ben Thani Al Thani, le président de beIN Group, Nasser Al Khelaifi, ainsi que Hassan Al Thawadi, Directeur général du Supreme Committee for Delivery and Legacy. Pour rappel, les actifs sous gestion de la QIA sont estimés à 580 Mds USD. ([The Peninsula](#))

Selon l'agence de notation Moody's, Qatar figure parmi les États du Golfe les mieux positionnés pour absorber les coûts de réparation, grâce à sa flexibilité budgétaire, sa capacité d'exécution et son expertise en infrastructures. Doté de réserves solides et de politiques efficaces, il peut mobiliser rapidement des ressources et ajuster ses dépenses en période de crise. La dépendance au dessalement demeure un facteur de vulnérabilité, atténué par un programme de réservoirs stratégiques assurant jusqu'à sept jours de stockage d'eau potable. Le pays se distingue également par un historique de mise en œuvre de ses politiques publiques crédible, contrairement à Oman et Bahreïn. ([Gulf Times](#))

Le ministère du Commerce et de l'industrie (MoCI) du Qatar annonce le lancement de plus de 188 initiatives et projets entre 2024 et 2030 afin de stimuler le commerce et l'investissement. L'objectif est de soutenir une croissance annuelle moyenne d'environ 3,4 % des secteurs non pétroliers d'ici 2030 (contre un objectif pré-crise de 4%) et d'attirer jusqu'à 100 Mds USD d'investissements directs étrangers (IDE) au Qatar.

Airgas, filiale d'Air Liquide aux Etats-Unis, va réduire ses livraisons d'hélium auprès de ses clients suite à l'arrêt de la production au Qatar. L'entreprise prévoit de ne fournir à certains clients - en donnant la priorité à ceux du secteur de la santé - que la moitié de leurs livraisons mensuelles habituelles d'hélium. ([Bloomberg](#))

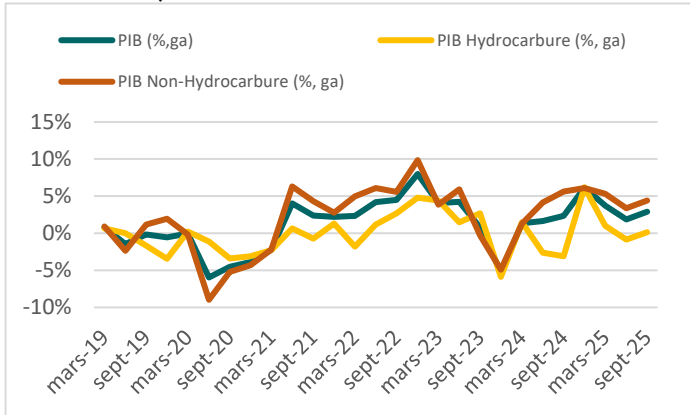
Selon Bloomberg, le fonds souverain du Qatar, la Qatar Investment Authority (QIA) envisagerait d'acquérir 10 % du capital de Golden Goose, fabricant italien de chaussures. La participation de la QIA pourrait valoir 250 M EUR, pour une valorisation totale de 2,5 Mds EUR. En 2025, Golden Goose a réalisé un chiffre d'affaires de 734 M EUR à travers 232 boutiques. ([Bloomberg](#))

Sheikh Hamad bin Jassim Al Thani, ancien Premier ministre du Qatar, et Amazon participent à un tour de financement dans la start-up allemande Neura Robotics, spécialisée dans les robots humanoïdes valorisant l'entreprise à près de 4 Mds EUR. La startup, basée à Metzingen, a déjà généré près de 1 Md USD de commandes. Cette opération illustre l'intérêt croissant pour les robots humanoïdes et l'intelligence artificielle, un marché susceptible d'atteindre 1 trillion USD d'ici 2035. ([Bloomberg](#))

Indicateurs macro

Croissance du PIB

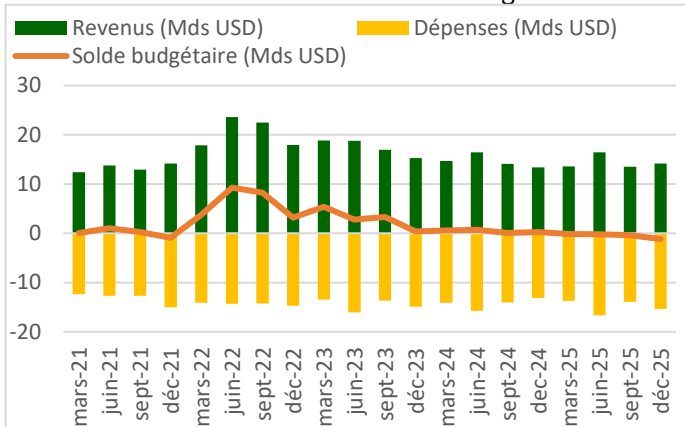
Au troisième trimestre 2025, la croissance du PIB du Qatar était de 2,9% en glissement annuel. Le FMI prévoit une croissance de 4% pour 2026 (prévision datant d'avant la crise actuelle).



Sources : National Planning Council, FMI, SE de Doha

Solde budgétaire

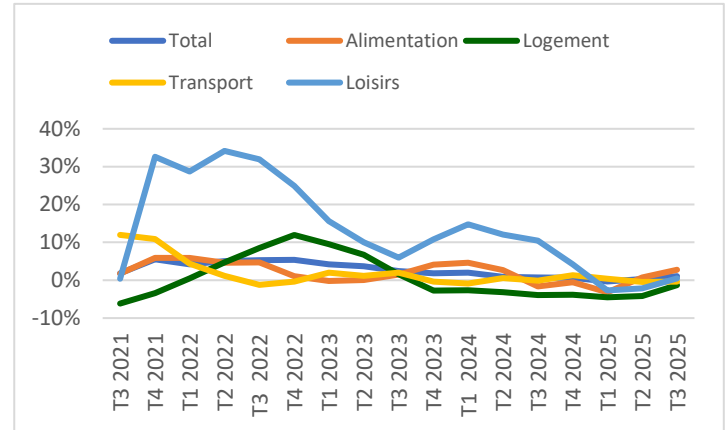
Le solde budgétaire était déficitaire à hauteur de 8 Mds QR (~1,9 Md USD) en 2025. Celui-ci devrait croître fortement en 2026 à cause de la crise en cours dans la région.



Sources : Ministère des Finances du Qatar, SE de Doha

Inflation

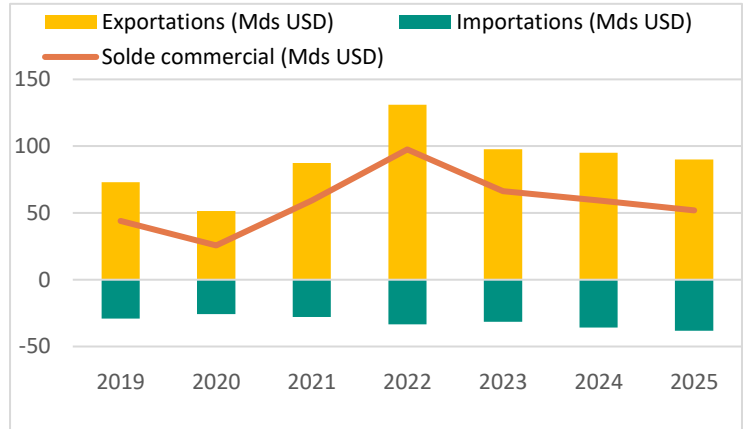
L'inflation était de 1,95% en décembre 2025 en glissement annuel.



Sources : National Planning Council, SE de Doha

Solde commercial

En 2025, la balance commerciale du Qatar était excédentaire à hauteur de 52 Mds USD.



Sources : National Planning Council, SE de Doha

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Doha

Rédacteur : Barthélemy GADRET Pour se désabonner : barthelemy.gadret@dgtresor.gouv.fr

Pour plus d'actus sur l'activité du SE de Doha : [QATAR | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](http://QATAR | Direction générale du Trésor (economie.gouv.fr))

La revue de presse de Doha, réalisée à partir d'informations recueillies en sources ouvertes, est à but strictement informatif. Le Service Economique de Doha décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.